

# TERMINALE S : GEOGRAPHIE THEME II

## LES DYNAMIQUES DE LA MONDIALISATION

### LA MONDIALISATION : FONCTIONNEMENT ET TERRITOIRES

(p. 230 à 289 de votre manuel)

#### I. LA MONDIALISATION EN FONCTIONNEMENT

##### 1. ETUDE DE CAS

\* *Un produit mondialisé : l'i-phone (voir dossier)*

##### 2. ACTEURS, FLUX ET DEBATS

#### A. Les acteurs de la mondialisation

##### 1) *Les FTN et les acteurs économiques*

###### ▣ Les firmes transnationales

**Les FTN**, puissants acteurs transnationaux : 82000 firmes transnationales en 2009 (FTN). Presque 810000 filiales à l'étranger. Elles réalisent les 2/3 du commerce mondial et emploient 77M de salariés.

*Déf° : entreprise exerçant ses activités dans plusieurs Etats, directement ou par l'intermédiaire de filiales : ce terme est préférable à celui de multinationale car la plupart des entreprises ont une seule nationalité d'origine.*

Grande caractéristique : double ancrage dans le global et le local.

Premier essor : 19ème puis entre les deux guerres. Ex : Dunlop, culture de l'hévéa en Indonésie, Royal Dutch : pétrole à Sumatra.

Principal indicateur de la transnationalisation : **les IDE** = capitaux que les résidents d'un pays possèdent dans un autre, investis dans des activités productives (▣ investissements de portefeuille (titres financiers) *(voir 1 p.243)*)

Gros poids éco : remise en cause du rapport Etat-entreprise. Pouvoir d'arbitrage croissant des firmes en matière de localisation de leurs établissements. Multiplication des délocalisations industrielles, forme « d'effacement » des frontières. Nuance : Etat qui reste l'acteur principal en termes **d'avantages comparatifs** (infrastructures, système éducatif ...).

Les stratégies d'une entreprise : 3 grandes étapes :

▣ accès aux **matières premières**.

▣ 60's -70's : la **stratégie de marchés** : on décide de ne plus exporter mais de fabriquer sur place, pour accéder le plus vite aux marchés locaux. On évite ainsi les droits de douane.

▣ Recherche du meilleur rapport coût-avantages = **recherche du meilleur coût de production**. 70-80's : **délocalisations**. Volonté de développer tout ou partie de l'activité productive dans des pays à faibles coûts salariaux. Peu de pays élus cependant : NPI, Brésil, Mexique, Caraïbes ... Avantages = coût de la main d'oeuvre, législation du travail, savoir-faire ... On parle de **DIT** ou de DIPP (division internationale du processus productif). Unités locales spécialisées dans un stade de production : assemblage de tel ou tel composant ... et assemblage final ailleurs, dans des usines dites usines-tournevis, dans le pays d'origine de la firme. Très grande flexibilité spatiale : la maison mère peut changer à tout moment la localisation d'un site de production.

*Ex : Nike : bureaux dans pays développés, usines dans pays en développement (production 99% en Asie), main d'oeuvre moins chère et règles sociales moins strictes, exemple le plus symbolique de l'exploitation du Sud par une FMN du Nord. Dénonciations nombreuses. (ex M.Moore, The Big One)*

L'ouverture commerciale, la libéralisation financière, la grande mobilité du capital ont permis la mondialisation des plus grandes firmes. La montée en puissance des entreprises géantes des Pays émergents est spectaculaire, provoquant une redistribution mondiale des cartes.

Tableau des principales FTN en 2013 (et voir 3p.243)

<b>Classement des 20 premières FTN cotées en bourse</b>			
	<b>Entreprises</b>	<b>Pays</b>	<b>Chiffres d'affaires (millions de dollars)</b>
<b>1</b>	Apple	USA	415,7
<b>2</b>	ExxonMobil	USA	403,7
<b>3</b>	Berkshire Hathaway	USA	256,8
<b>4</b>	PetroChina	Chine	254,6
<b>5</b>	Walmart	USA	246,4
<b>6</b>	General Electric	USA	239,8
<b>7</b>	Microsoft	USA	239,6
<b>8</b>	IBM	USA	237,7
<b>9</b>	Nestle	Suisse	233,8
<b>10</b>	Chevron	USA	230,8
<b>11</b>	ICBC	Chine	230,4
<b>12</b>	Johnson & Johnson	USA	228,0
<b>13</b>	Samsung Electronics	Corée du Sud	217,7
<b>14</b>	China Mobile	Chine	212,8
<b>15</b>	Google	USA	212,4
<b>16</b>	Procter & Gamble	USA	210,5
<b>17</b>	Shell	Royaume-Uni	209
<b>18</b>	Pfizer	USA	207,4
<b>19</b>	China Construction Bank	Chine	203,4
<b>20</b>	Roche	Suisse	201,5

Source : [www.ft.com](http://www.ft.com), *Financial Times*, FT Global 500, 2013

L'ouverture commerciale, la libéralisation financière, la grande mobilité du capital ont permis la mondialisation des plus grandes firmes. La montée en puissance des entreprises géantes des Pays émergents est spectaculaire, provoquant une redistribution mondiale des cartes.

Ces 10 multinationales contrôlent presque tout ce que vous achetez. « L'illusion du choix » est une infographie publiée sur Reddit.com qui établit des liens entre les marques des produits les plus répandus, et les multinationales qui les contrôlent. Ainsi, Knorr, Miko, Lipton, Dove et Slim-Fast, sont des marques possédés par Unilever, tandis que Mövenpick, Ralph Lauren, Garnier et Purina dépendent de Nestlé. En dépit de l'impression de choix que la multitude de marques et de produits suggèrent, ils ne proviennent que d'une poignée de groupes

Pour voir la suite : <http://www.journaldunet.com/economie/magazine/classement-entreprises.shtml>

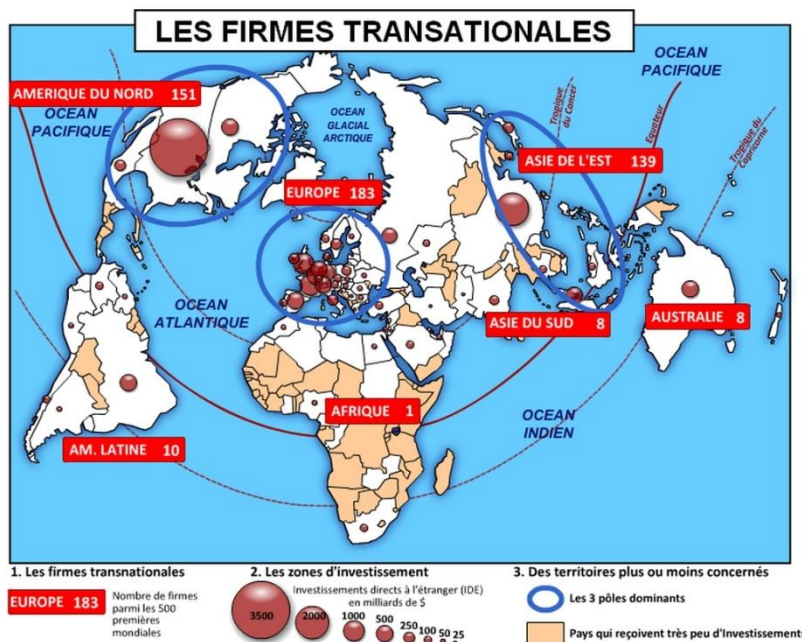


Certaines entreprises sont plus riches que des États :

En **2011**, de nombreux États avaient un **PIB inférieur au chiffre d'affaire d'une FTN** : sur les **184 pays recensés par le FMI** (Fonds monétaire international), 158 avaient un PIB inférieur au chiffre d'affaires de la société **Walmart** (421,8 milliards de dollars). La même année, l'entreprise **BP** (Royaume-Uni) a pu se prévaloir d'un chiffre d'affaire de 246 milliards de dollars alors que le PIB de la Finlande était de 238 milliards de dollars.

Déjà, sur les **100 premiers acteurs économiques mondiaux (en termes de PIB ou de chiffres d'affaires)**, plus de la **moitié sont des firmes transnationales**. Si on compare le PIB des États au chiffre d'affaires des firmes, on obtient les chiffres suivants :

- le CA de Wal-Mart (firme américaine de distribution) dépasse le PIB du Nigeria (421 contre 414 milliards de dollars) ;
- le CA de Shell dépasse le PIB du Venezuela (378 contre 368 milliards de dollars) ;
- le CA d'Exxon Mobil dépasse le PIB de l'Autriche (354 contre 351 milliards de dollars) ;
- le CA de BP dépasse le PIB de la Grèce (308 contre 305 milliards de dollars) ;
- le CA de Toyota dépasse le PIB du Danemark (221 contre 208 milliards de dollars).



- Le fait marquant de ces dernières années, est l'entrée des FTN des pays émergents dans les meilleures performances mondiales !
- Les entreprises chinoises sont en deuxième place selon le classement de 2012 : <http://www.lefigaro.fr/flash-eco/2012/07/09/97002-20120709FILWWW00485-les-entreprises-chinoises-en-2e-place.php> , les entreprises américaines restent puissantes mais les entreprises européennes sont en retrait

## 2) Les fonds souverains et la finance islamique

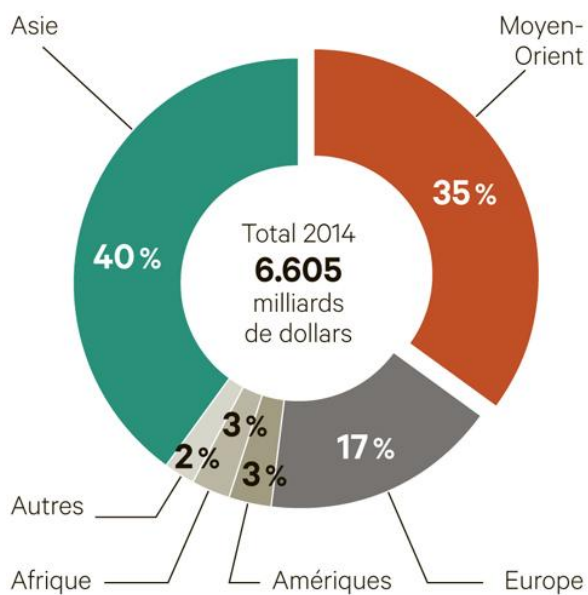
### ▣ Les fonds souverains

Il existe environ 40 **fonds souverains** qui sont des nouveautés dans la finance mondiale. Il s'agit de fonds d'investissement qui sont contrôlés par les Etats, et sont différents des fonds privés (**les hedge funds**). Leur objectif est de faire fructifier des excédents commerciaux ou budgétaires (dopés par les excédents gaziers ou pétroliers) comme pour la Chine ou la Russie par exemple. Leur montant est estimé à environ 2500 milliards d'euros ce qui est plus que le PIB de la France !

Le premier fond souverain est né en 1953 au Koweït et aujourd'hui leur répartition est la suivante :

#### Les fonds souverains dans le monde

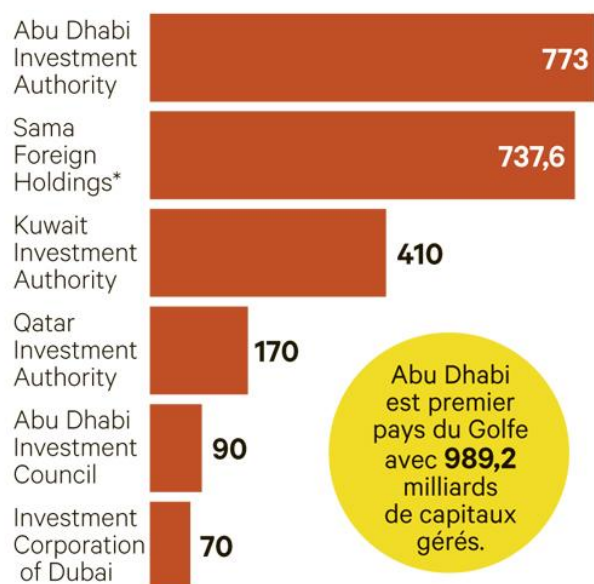
En % des capitaux gérés



« LES ÉCHOS » / IDÉ / SOURCE : SWFINSTITUTE

#### Les principaux fonds du Golfe

En milliards de dollars



Abu Dhabi est premier pays du Golfe avec **989,2** milliards de capitaux gérés.

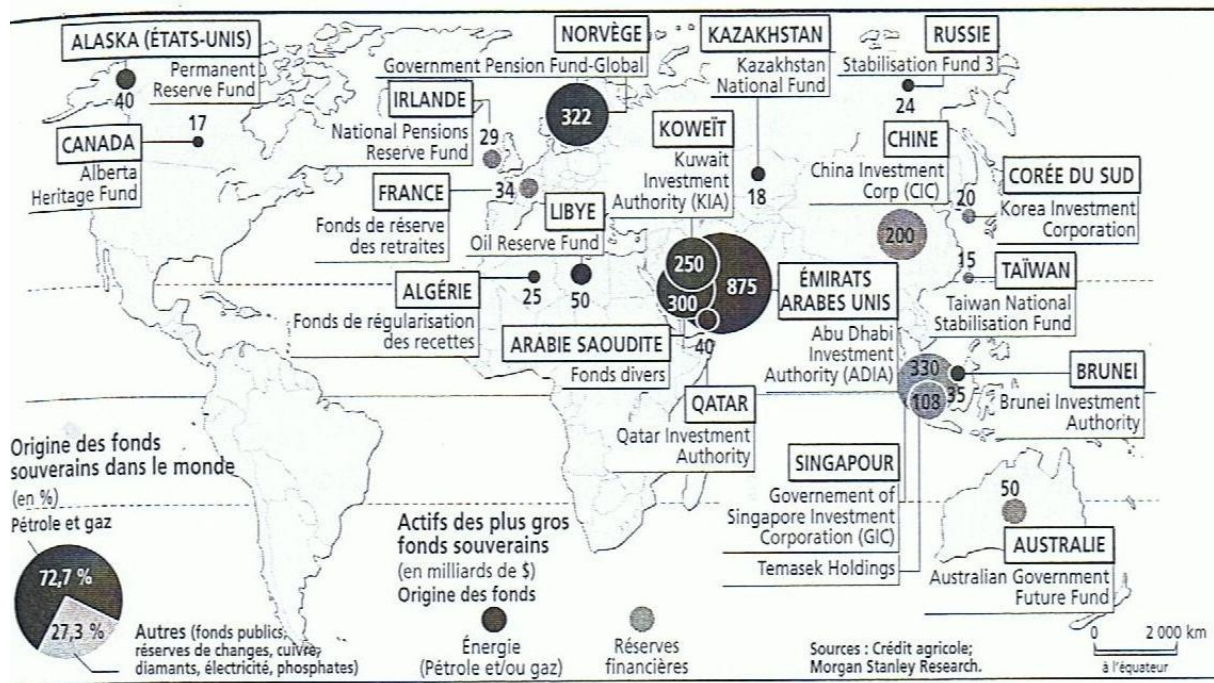
\*ARABIE SAOUDITE

Source : les Echos Juin 2014

La stratégie des **fonds souverains** consiste à investir tous les secteurs des économies : bons du Trésor, titres publics mais aussi parts de marchés boursiers et participation dans des grands groupes industriels ou tertiaires, dans des écuries de formule 1 ou des clubs sportifs ! Ils sont souvent dirigés par des managers formés aux Etats-Unis ou à la City. De plus, ces fonds souverains ont joué le rôle de stabilisateurs au moment de **la crise des subprimes** et les capitaux chinois, qataris, dubaiotes (qui sont entrés dans les activités portuaires de New York par ex) ou russes, interrogent voire inquiètent le capitalisme occidental qui y voit une perte d'influence et parfois même une stratégie de conquête.



## Pactoles des États : les pays du Moyen-Orient et d'Asie en tête



L'Asie et la Péninsule arabe sont devenues des puissances financières même si les grands groupes d'investisseurs occidentaux restent très puissants. Le premier fond souverain appartient à Abu Dhabi. Les puissantes émergentes sont donc bien des acteurs majeurs dans la mondialisation.

### La finance islamique

Elle se développe depuis une trentaine d'années, au moment du choc pétrolier, impulsée par le roi Fayzal d'Arabie et représente aujourd'hui 1000 milliards d'euros et connaît un taux de croissance de 10 à 15% ! Elle a mieux résisté à la crise que la finance occidentale et certains considèrent même qu'elle pourrait être une **alternative éthique** à la finance mondiale liée à la crise. Son étude se développe dans toutes les écoles de commerce occidentales et des banques européennes pratiquent la finance islamique. En France c'est le cas de la BNP et de la Société Générale sur des marchés étrangers ! (la conception de la laïcité en France fait que les réticences sont encore fortes)

Elle obéit à des principes spécifiques :

- ☐ L'interdiction du prêt avec intérêt : **le ribâ**
- ☐ Le partage des profits et des pertes
- ☐ L'interdiction de la spéculation
- ☐ L'obligation de faire reposer toute opération sur des biens réels
- ☐ L'interdiction des **actifs illicites** comme l'armement, le tabac, l'alcool, les jeux d'argent et la prostitution et toute les activités « mortifères pour l'âme et le corps »

Elle est ancienne et commune aux trois monothéismes à la base et sa résurgence s'est faite à partir de la renaissance de l'Islam politique au Pakistan et en Arabie Saoudite.

Il existe des structures qui contrôlent les produits islamiques et certifient qu'ils sont « charia compatibles », ce sont les **charia board**.

La base du système sont les **Sukuks** : ce sont des obligations islamiques émises soit par un pays musulman soit par des pays occidentaux voulant bénéficier des fonds de ces pays (exemple de la Grande Bretagne, de l'Allemagne, du Japon). Il ya actuellement sur le marché une centaine de milliards de dollars provenant de ces **sukuks**. Ils consistent pour la banque à acheter un bien et à le revendre immédiatement à un prix majoré au client qui rembourse alors selon un échéancier.

Le **sukuk** doit correspondre au financement d'un projet réel car la finance islamique lie étroitement la rentabilité financière d'un investissement avec les résultats du projet concret associé.

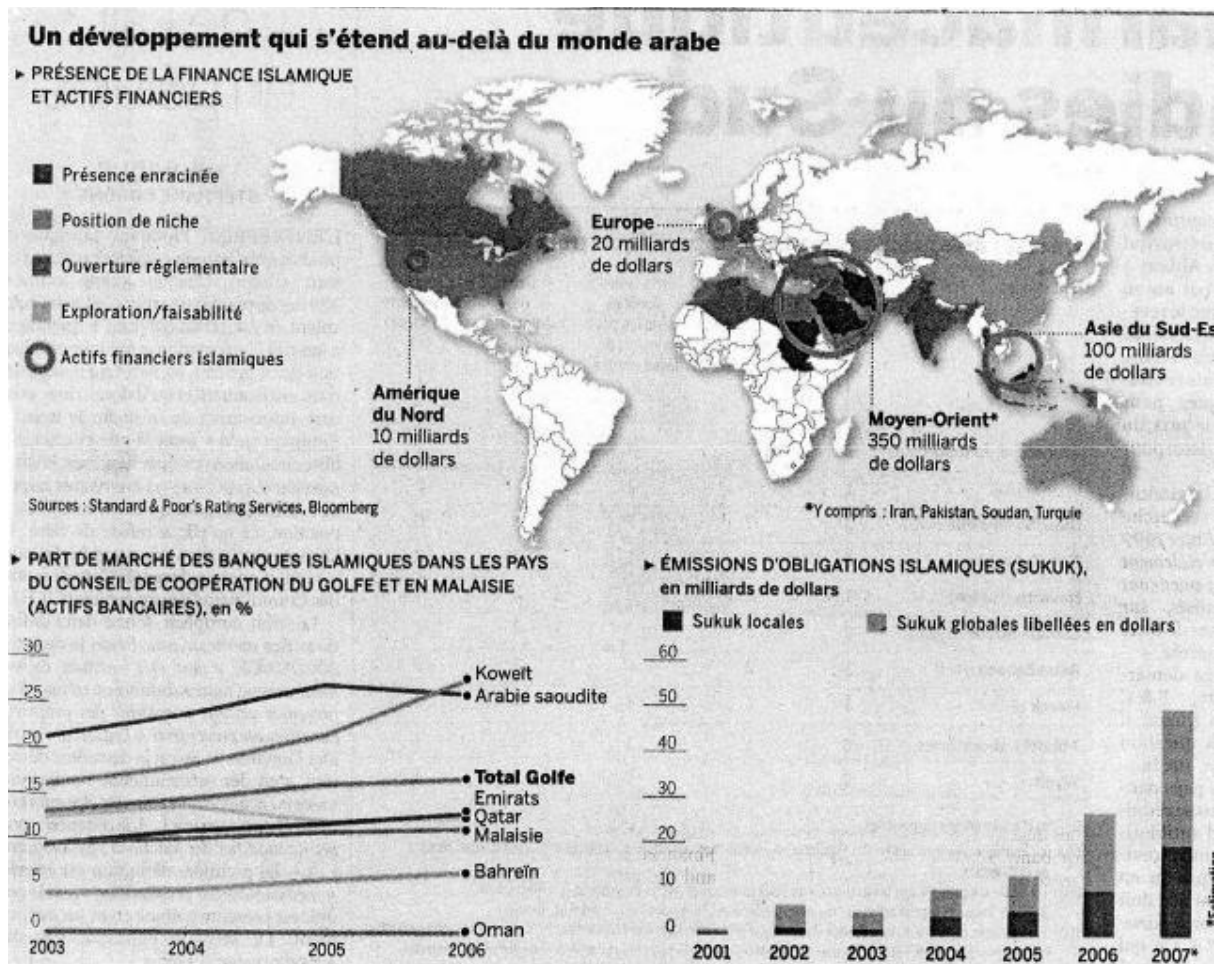
Pour en savoir plus l'article très bien renseigné de wikipédia sur la Finance islamique et celui d'un Institut français de finance islamique

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Finance\\_islamique](http://fr.wikipedia.org/wiki/Finance_islamique)

<http://www.institutfrancaisdefinancelamique.fr/fr/>

et une excellente émission de France Culture déjà signalée sur le blog : Cultures Monde

<http://www.franceculture.fr/emission-culturesmonde-dieu-et-les-banques-34-la-finance-au-prisme-de-la-charia-2012-10-24>



### 3° Les diasporas et les nomades

Ce sont des communautés humaines dispersées à travers le monde mais qui gardent des liens étroits avec le territoire d'origine. Elle résulte d'une migration volontaire ou non et elle se caractérise par un sentiment d'appartenance et la conscience de former un groupe « en exil ».

On recense plusieurs groupes diasporiques plus ou moins nombreux, plus ou moins actifs dans la mondialisation : les chinois bien sûr, environ 30 millions, les libanais, les palestiniens, les kurdes, les philippins, les arméniens, les italiens, les iraniens, les philippins, les indiens, les grecs, les roms....

Ces communautés obéissent à des **stratégies migratoires** en fonction des réseaux déjà implantés, de l'histoire vécue avec le ou les territoires d'installation plus ou moins géographiquement éclatés. Ils sont plus ou moins spécialisés dans des activités économiques et plus ou moins mixtes (libanais = commerçants, banquiers, intellectuels, médecins etc), les Roms sont dans des situations plus difficiles et les philippins occupent souvent des emplois dans la domesticité pour les femmes ou de main d'oeuvre ou de marins pour les hommes.

Les chinois constituent la diaspora la plus nombreuse : 30 millions d'individus partout dans le monde. Ils fonctionnent par réseau et se regroupent par provenance géographique (en France ils viennent surtout de Shanghai et Shenzhen et les chinois de Guangzhou se dirigent plutôt vers le continent américain).

Leur poids économique en Asie est très marqué, ils contrôlent la majorité des banques indonésiennes, philippines et impriment la culture chinoise de manière très forte à Singapour en Malaisie et Thaïlande.

La communauté diasporique chinoise est soudée par le confucianisme et la famille. **Le guangxiwang** est un système de relations interpersonnelles qui lie les individus entre eux. La diaspora chinoise a une traduction spatiale dans la plupart des grandes métropoles, avec les « **chinatown** »

Aujourd'hui l'Afrique est une destination qui attire de nombreux investisseurs chinois.

<http://www.youtube.com/watch?v=Of4gA3a3bKM>

mais les Etats-Unis restent un pôle d'attraction fort pour les chinois des classes moyennes ou riches :  
<http://www.youtube.com/v/TUm0-2u9jA&fs=1&source=uds&autoplay=1>

Pour en savoir plus : voir le blog et les articles suivants :

<http://www.canalacademie.com/ida9704-Les-diasporas-chinoises-et-indiennes.html>

<http://blog.crdp-versailles.fr/lecturesdumonde/index.php/>

#### 4° L'antimonde et les mafias

La notion **d'antimonde** a été utilisée par **Roger Brunet** pour qualifier tout ce qui échappe à la mondialisation légale. Les caractéristiques de l'antimonde sont qu'il est réticulaire (il fonctionne en réseau), il est difficile à évaluer car il a ses propres règles et codes et recouvre des espaces divers :

- l'univers carcéral (9 millions de personnes sont en prison dans le monde parmi lesquels 1 million d'enfants) : concentrés sur 3 pays, les Etats-Unis, la Chine et la Russie
- les asiles psychiatriques
- les ghettos urbains qui échappent au droit commun
- les bases militaires fermées
- les maquis et zones de guérilla : jungle colombienne et les Farc, bolivienne (narcos trafiquants), désert du Sahara (narcos djihadistes, Aqmi)
- des espaces maritimes contrôlés par la piraterie (en mer de Chine, dans le golfe d'Aden, le long des côtes somaliennes)

L'antimonde fonctionne en utilisant **les noeuds de la mondialisation** : ports, paradis fiscaux, gares, zones franches, entrepôts et **les marges** (déserts, jungles) et les zones transfonalières. Il a profité des **états défailants** (on dit aussi Etats faillis) incapables de faire respecter la loi et/ou corrompus comme **les narcos-Etats** (Colombie, Birmanie, Mali...) et des territoires les plus pauvres de la planète (en Afrique par ex)

Une partie de l'antimonde est organisée par **les mafias**. Elles ont prospéré dans la mondialisation et n'ont jamais été aussi puissantes. Elles contrôlent le trafic de drogue, d'êtres humains (prostitution, trafic d'organes, passage de clandestins), le trafic d'armes et du racket, le trafic d'influence. Le FMI évalue à 1500 milliards de dollars le chiffre d'affaires des organisations criminelles et entre 400 et 1000 milliards sont « blanchis » tous les ans dans les paradis fiscaux surtout.

**Les mafias sont anciennes. Elles ont une histoire et sont souvent ancrées dans un patrimoine culturel et géographique fort.**

☐ **Les principales sont les plus anciennes : les mafias italiennes.** C'était à l'origine des groupes de résistants à la puissance locale, des sortes de « robin des bois ». On connaît **Cosa Nostra et la Camorra (en Sicile)**, **la sacra corona unita et la Ndrangheta** née en Calabre et aujourd'hui la plus mondialisée.

Les mafias italiennes ont essaimé depuis le début du siècle aux Etats-Unis où elles sont très implantées depuis Al Capone ; elles sont très conservatrices, machistes, catholiques, souvent concurrentes entre elles. Leur chiffre d'affaire global serait de 120 milliards de \$ c'est-à-dire 10% du PIB italien en 2005. La **Ndrangheta** est la plus puissante car son chiffre d'affaire provient du trafic d'héroïne dont elle aurait le monopole en Europe. Elle passe aujourd'hui des alliances avec les cartels colombiens (**de Cali et de Medellin**), sur la cocaïne et avec le Maghreb pour le cannabis et le Moyen-Orient pour l'héroïne. Elle est présente sur tous les continents. Elle compterait 7000 membres divisés en une centaine de clans familiaux : 155 groupes dans 16 pays et elle a tendance à diversifier ses activités.

☐ **Les Triades chinoises** : elles utilisent la symbolique du triangle qui signifie l'unité du ciel, de la terre et de l'homme. Au début, il s'agissait de sectes religieuses qui se sont déplacées à Taïwan et Hong Kong sous la période maoïste mais



qui ont aussi réussi à collaborer avec le régime communiste ! Elles comptent plus de 30 000 membres et accordent une grande importance aux rites entre frères : 36 serments d'initiation (décapitation d'un volatile, mélange du sang et du vin au sang des frères (abandonné à cause du sida), poignée de main ritualisée. On indique par un chiffre le grade dans la mafia : 489 = la tête du dragon (le chef), 438 = l'éventail de papier blanc (le financier). L'organisation est souple, les triades sont installées partout dans le monde et très liée au **Triangle d'or (Laos, Birmanie, Thaïlande)** qui contrôle le trafic du pavot qui fournit plus de 200 tonnes d'opium par an, la moitié de la production mondiale qui donne l'héroïne après raffinage. Les triades chinoises sont aujourd'hui concurrencées par les afghans.

☒ **Les yakuzas japonais** : ils sont été très liés au monde politique gangréné par la corruption dans les années 1950. La mafia japonaise de nos jours contrôle le marché des amphétamines (dope pour le mode de vie stressant des japonais) fabriquées en Chine ou en Corée. **Les yakuzas** sont officiellement interdits depuis 1992 et ont donc fondé des sociétés écrans (de mécénat artistique souvent). Il y aurait 80 000 membres aujourd'hui qui obéissent de moins en moins aux codes rituels (on se tranche l'auriculaire soi-même qu'on offre en présent quand on a offensé un frère du groupe (de nos jours de nombreuses opérations de chirurgies reconstructrices de doigts ont été signalées de la part de membres qui veulent cacher leur passé). Les tatouages étaient aussi un signe d'appartenance. Les clans japonais contrôlent désormais de nombreuses sociétés d'assurance et de crédits et pratiquent l'usure à 100% d'intérêt (sarakin). Parfois l'endetté doit contracter une assurance et le yakuza le tue pour empocher la prime. La grande spécialité japonaise reste **les Sokaiya** : ce sont des experts en racket qui ne s'en prennent pas à la vie physique mais à l'image d'une société et la menace de scandale : c'est **un terrorisme d'entreprise**.

☒ **Les clans russes et d'Asie centrale** : ils sont souvent ethniques et on estime que 4 grandes familles contrôlent Saint Petersburg. La décomposition de l'URSS en 1989 a été suivie d'une privatisation sauvage qui a permis aux mafieux de s'emparer de pans entiers de l'économie : immobilier, import-export, énergie, industries et de piller l'arsenal militaire pour le vendre aux plus offrants (voir Lord of War). Les russes ont pénétré le marché de la drogue et de la prostitution. La corruption touche la police et l'Etat russe lui-même. Poutine a fait emprisonner un certain nombre d'**oligarques** liés à la mafia. La mafia russe s'est « délocalisée » à New York (Brooklyn) et tisse aussi des liens avec d'autres groupes mafieux (voir Lord of war).

☒ **Les Afghans** contrôlent 92% du marché mondial de l'opium. Les résistants afghans avaient utilisé cette « pompe à finance » pour acheter des armes contre l'URSS et avaient inondé les soldats russes de « poudre blanche » pour les affaiblir. Les talibans s'en servent pour « empoisonner l'infidèle »

☒ **La montée en puissance des cartels mexicains** : ils étaient d'abord de simples intermédiaires au service des gangs colombiens. Aujourd'hui ils sont les maîtres du trafic Sud/Nord des drogues. Le trafic est de plus en plus diversifié : marijuana, cocaïne, héroïne, assorti de contrebande d'armes ou de carburant et d'enlèvements contre rançons. Selon le département d'Etat américain, les Mexicains contrôlent 90% de la cocaïne consommée aux Etats-Unis et au moins 30 % de l'héroïne, ainsi que la fabrication des méthamphétamines euphorisants de synthèse. Aux Etats-Unis, les cartels utilisent des gangs de latinos ou d'afro-américains pour assurer la vente de la drogue en gros et en détail, et des colombiens en Europe (nombreux ont immigré en Espagne). Les principaux points de passage sont Tijuana, Ciudad Juarez, Matamoros... le long de la frontière terrestre (3200 km). Au Mexique, 9 millions d'hectares sont consacrés aux plantations illégales de cannabis et de pavot. Les cartels se partagent le territoire en fiefs en zones d'influence avec pour chacune une « capitale ». En 2006 le gouvernement fédéral a décidé d'affronter les **narcotrafiants** et face à leur violence, le président Calderon a fait appel à l'armée. Les Etats-Unis ont débloqué une aide financière pour soutenir l'état Mexicain dans son combat contre la criminalité.

Les **narcotrafiants** sont puissants et organisés : ils disposent d'une véritable armée : **los sicarios**. Un cartel mexicain a une importante milice entraînée par un mercenaire israélien. Ils disposent de moyens considérables : on a par exemple découvert un laboratoire en Colombie avec une piste d'atterrissage en pleine jungle, 4 avions, 1 hélicoptère, 100 techniciens sous la protection des FARC qui prélèvent en contrepartie 10% des ventes. Les cartels ont aussi mis la main sur les trafics de prostitutions et de passages de clandestins qu'ils exploitent comme « **muletas** » pour faire passer la drogue en utilisant les techniques de plus en plus extrêmes pour échapper aux contrôles policiers :

<http://www.reuters.com/article/2012/12/12/us-spain-cocaine-breasts-idUSBRE8BB16L20121212>

Pour en savoir plus sur les mafias : voir le blog : <http://blog.crdp-versailles.fr/lecturesdumonde/index.php/11>

Et notamment sur la crise qui se développe au Mexique depuis la disparition de 43 étudiants à Iguala dans laquelle le gouverneur, la police et un gang de narcotrafiants sont impliqués.



Toutes ces mafias organisent des trafics multiples :

**Le plus important est le trafic de drogues** : il représente entre 2 et 5% du PIB mondial ! soit un chiffre d'affaire de 800 milliards de \$ c'est-à-dire plus que le PIB de l'Espagne ! Il génère environ 250 milliards de bénéfices et représente entre 8 et 10% des échanges mondiaux. **C'est le premier marché agricole** et il pourrait passer devant le pétrole ! Il existe plusieurs pôles de productions :

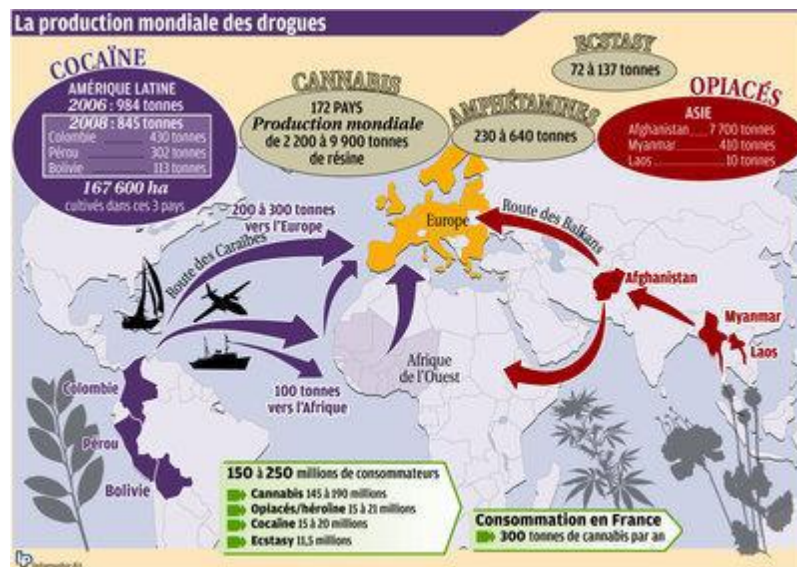
☐ L'Amérique Latine : pour la cocaïne surtout en provenance du Pérou de la Bolivie et de la Colombie

☐ L'Asie pour les opiacées : Birmanie et Afghanistan dominent la fabrication mondiale d'opium et les zones les plus « productives » sont :

❖ **Le triangle d'or** (Thaïlande, Laos, Cambodge)+ Birmanie

❖ **Le croissant d'or** (Turquie/Iran)

☐ En Europe et en Afrique : le Maroc (**la région du Rif** où la culture du cannabis ferait vivre environ 800 000 personnes



La consommation est concentrée dans les pays du Nord mais pas seulement, de plus en plus les grandes métropoles du Sud sont concernées.

**Le trafic d'armes** : il a proliféré depuis la fin de la guerre froide grâce à l'entrée sur le marché des armes de l'ex URSS : 550 millions d'armes légères ont été captées par les mafias et le trafic a pu bénéficier de certaines protections politiques. Aujourd'hui, la circulation d'armes libyennes après la chute de Kadhafi inquiète nombre d'observateurs.

**Le trafic d'êtres humains** : il est essentiellement piloté par les réseaux de prostitution centrés sur le bloc de l'est mais aussi sur l'Asie. La Thaïlande compte environ 2 millions de prostitués, 300 000 aux philippines, idem en Malaisie et en Indonésie (on estime cette « activité » à 15% du PIB de ces pays). La situation de l'Ukraine et des pays de l'est est préoccupante avec des réseaux qui font miroiter des carrières à des jeunes et leur confisquent ensuite leurs passeports en les mettant sous complète dépendance des gangs. A la prostitution il faut ajouter le trafic d'enfants pour adoption, celui des migrants et celui de l'enlèvement, véritable « sport national » au Brésil, en Colombie, en Bolivie ( 4 enlèvements par jour !).

**Le développement de la piraterie** : la délinquance maritime a explosé en même temps que les flux maritimes. Le golfe d'Aden est aujourd'hui stratégique : 200 attaques en 2008 et 300 otages. La piraterie se professionnalise, des embarcations rapides partent de bateaux équipés de lance-grenades, fusils mitrailleurs, GPS et les attaques touchent aussi bien des plaisanciers que des tankers ou des porte-conteneurs ! Les rançons perçues entretiennent souvent des guerres civiles en Somalie par exemple. Des liens ont parfois pu être montrés entre les pirates, des « seigneurs de la guerre » et Al Qaïda. La sécurisation des routes maritimes est une priorité pour l'OTAN et l'UE qui a mis sur pied **la force « Atalante »** composée de 1500 militaires, plus 8 navires chargés d'escorter les bateaux commerciaux et de surveiller les mers. (voir compte rendu de la conférence sur les espaces maritimes) <http://blog.crdp-versailles.fr/lecturesdumonde/index.php/post/07/12/2014/Conf%C3%A9rence-sur-les-espaces-maritimes-%3A-prise-de-notes>

Ce qui est commun à tous ces trafics c'est l'utilisation de la force et de la violence : stratégie de la terreur, armée de tueurs qui recrute des jeunes, intimidation, tortures, assassinats. Les acteurs de l'antimonde utilisent des grandes banques « lessiveuses » d'argent sale dans les paradis fiscaux. Ils sont très mobiles, profitent de l'intensité de la circulation des flux dans la mondialisation, des territoires moins contrôlés et des moyens de transports et de communication pour se mettre en réseaux.

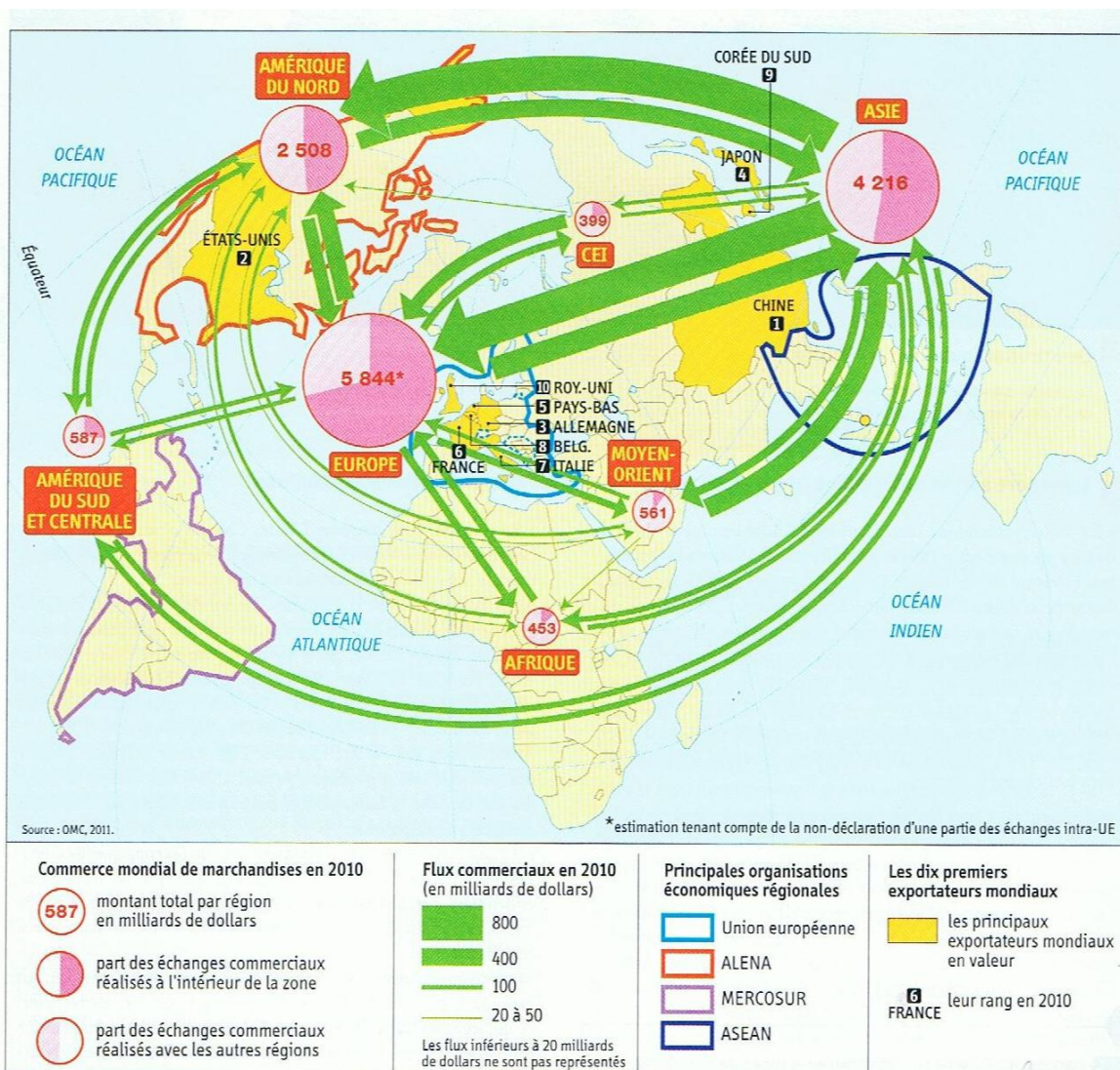
L'antimonde s'organise à une échelle mondiale, les mafias se rencontrent et se partagent des marchés : ce fut par exemple le cas en France, en Bourgogne à l'occasion d'une vente aux enchères de vins prestigieux aux hospices de Beaune, lors de laquelle des responsables des mafias russes, italo-américains, japonais, colombiens et chinois se seraient répartis les marchés de la cocaïne, des oeuvres d'art et de l'immobilier.

En outre, des observateurs au Mali ont récemment observé des connections entre des cartels mexicains et colombiens avec **les narco djihadistes** du Sahara !

Les ONG : Voir le blog pour compléter : <http://blog.crdp-versailles.fr/lecturesdumonde/index.php/category/TS-Mme-Coste>

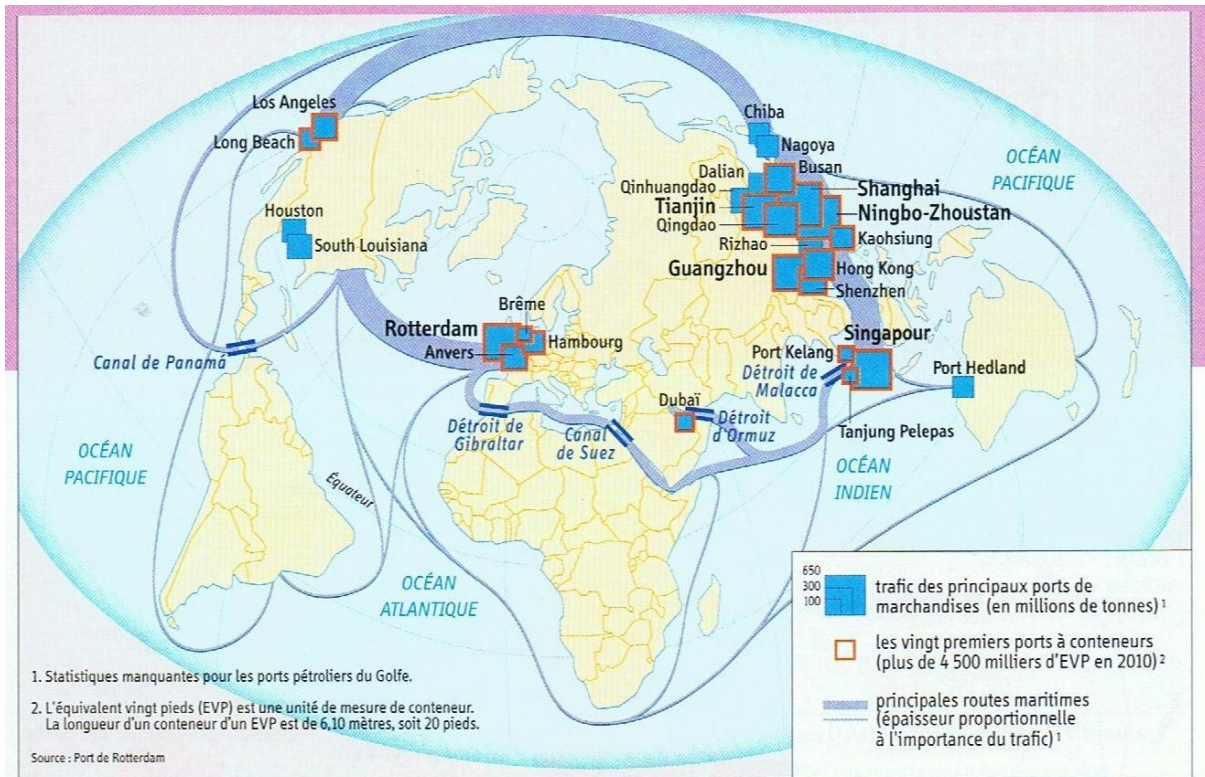
## B. MOBILITES, FLUX ET RESEAUX DANS LA MONDIALISATION

### 1° Des marchés de plus en plus mondialisés et l'essor des flux matériels (et voir 1 et 3 p.244)



1 Les échanges de marchandises dans le monde

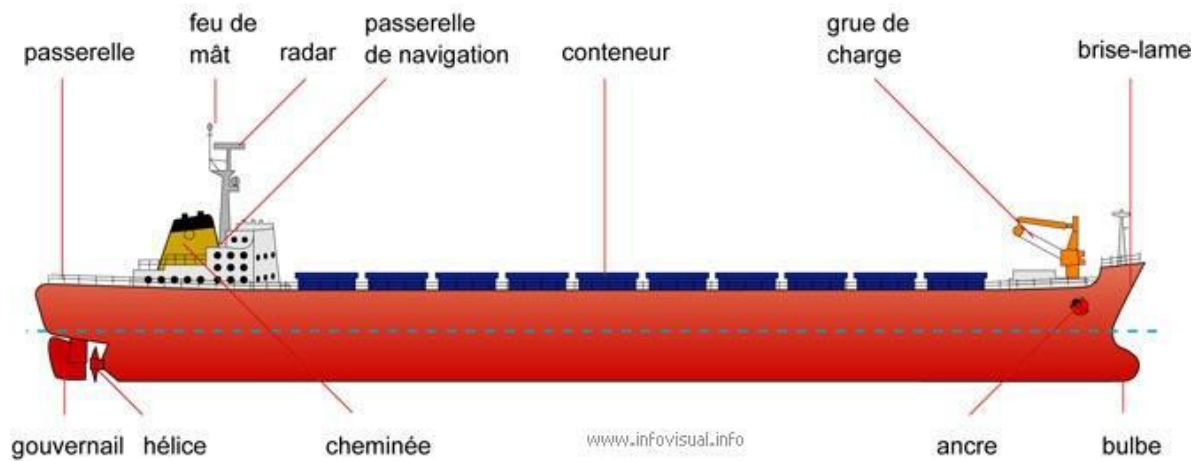




## 2 Les principaux ports maritimes, des interfaces au cœur de la mondialisation



### PORTE-CONTENEURS

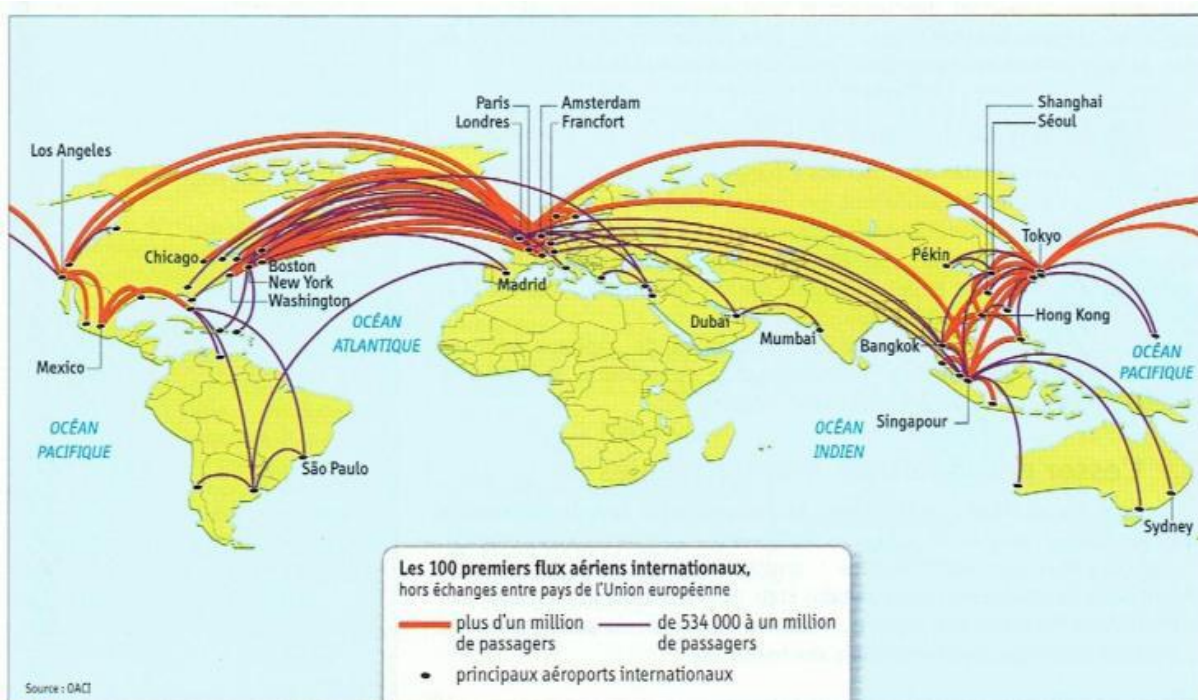


Voir le texte 4 p.245 + La carte 1 p.249

Tableau 20 : Les plus importants armements/opérateur de navire porte-conteneurs

Armements - opérateur	Capacité totale en Evp	% de la capacité totale en Evp	Evp en propriété sur ses propres navires (%)	Evp sur navires affrétés (%)	Evp en commande (%)
APM-Maersk	2 645 645	16,1	47,5	52,5	17,3
MSC	2 217 081	13,5	46,4	53,6	15,1
CMA-CGM	1 331 218	8,1	37,5	62,5	4,0
COSCO	704 349	4,3	51,1	48,9	26,0
Evergreen	649 231	4,0	49,8	50,2	47,4
Hapag-Lloyd	645 767	3,9	44,6	55,4	20,4
APL	611 571	3,7	34,0	66,0	40,9
CSCL	576 369	3,5	68,3	31,7	19,6
Hanjin Ship	541 466	3,3	46,9	53,1	40,2
MOL	484 614	3,0	47,1	52,9	20,3
NYK	422 178	2,6	73,3	26,7	12,5
OOCL	418 165	2,6	67,5	32,5	31,7
Hamburg Süd	414 373	2,5	51,3	48,7	44,2
Yang Ming	352 406	2,1	58,6	41,4	23,4
K-Line	348 566	2,1	34,1	65,9	8,3
Hyundai	326 183	2,0	30,9	69,1	35,8
Zim	324 604	2,0	48,7	51,3	45,6
PIL	292 177	1,8	59,4	40,6	23,4
UASC	291 282	1,8	74,8	25,2	0
CSAV	266 972	1,6	18,0	82,0	12,9
Wan Hai	159 850	1,0	79,7	20,3	20,5

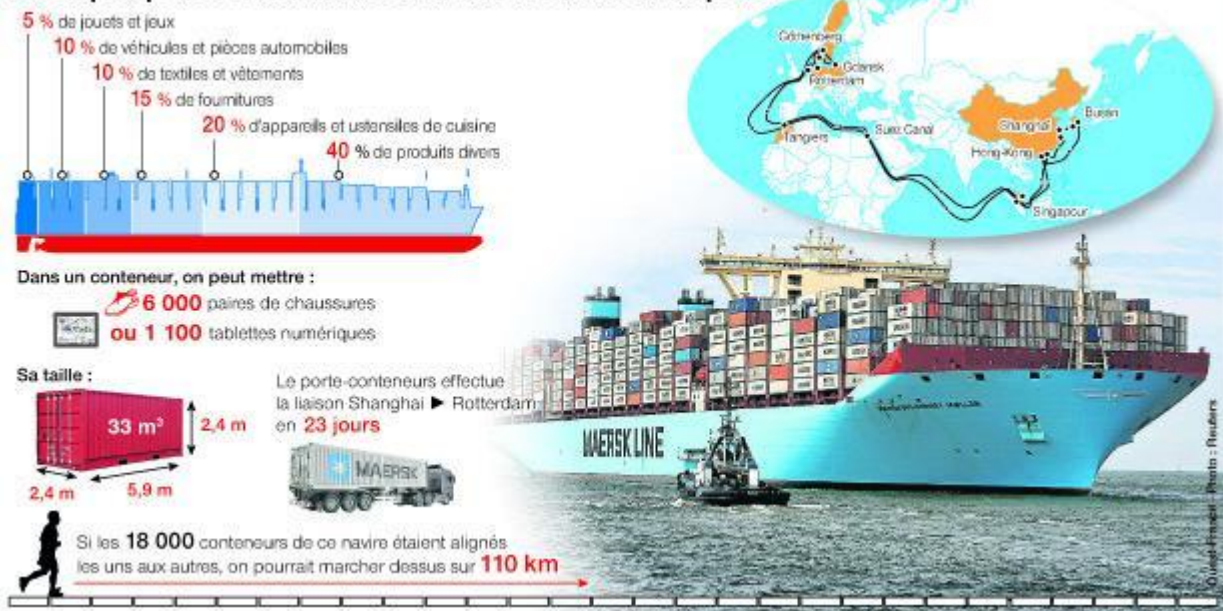
Source : Alphaliner top 100 - les 21 premiers armements-opérateur



### 3 Les flux aériens et les principaux aéroports mondiaux



### Un super porte-conteneurs venant de Chine transporte



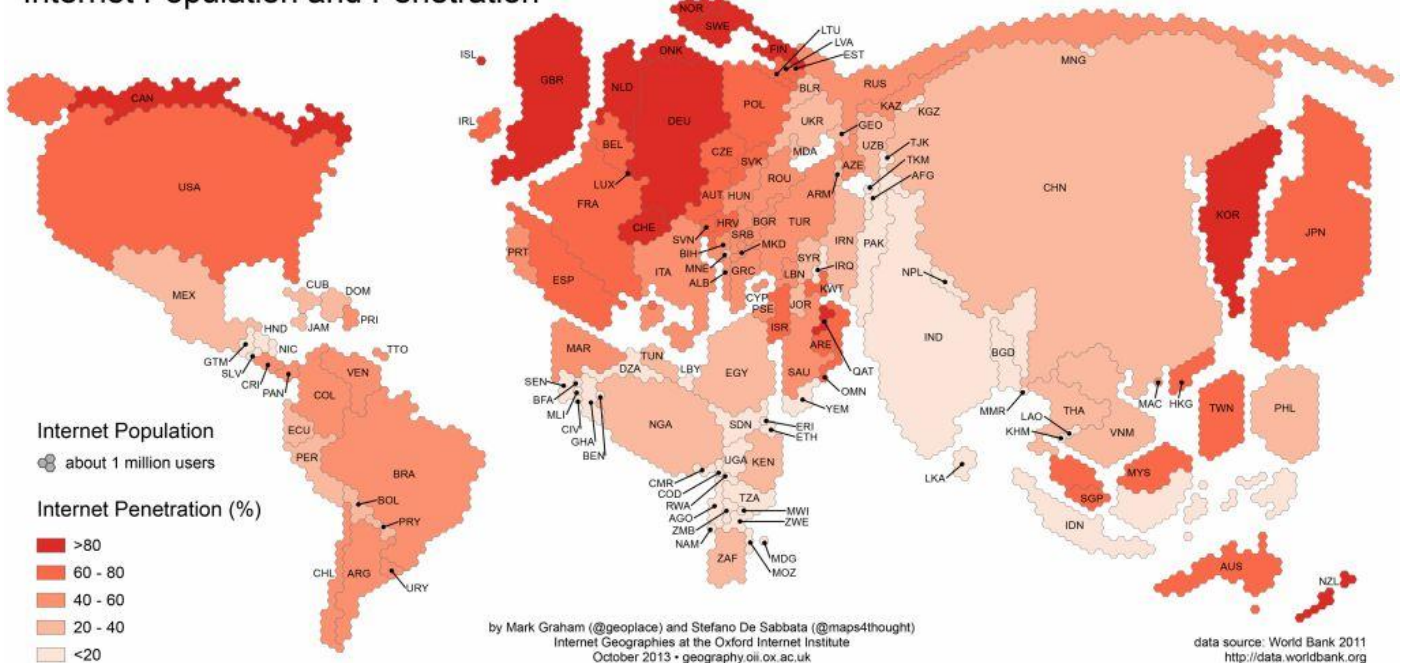
### Questions :

- Quelles régions du monde dominent les échanges internationaux ?
- Quelles sont les régions qui restent en marge de ces échanges ?
- Quels sont les différents types de produits échangés par région selon vos connaissances ?
- Qu'est-ce qui a permis cette accélération des échanges dans la seconde moitié du 20<sup>ème</sup> siècle ?
- Qu'est-ce qu'un porte conteneur ? Comment mesure-t-on sa capacité de transport ? Quelles sont les firmes leader à l'échelle du monde ?
- Commentez librement la répartition des aéroports à l'échelle planétaire

### 2° L'essor des flux immatériels (voir p. 247)

Ils sont liés à l'essor d'Internet : 3 milliards d'internautes environ mais la persistance d'une **fracture numérique**

### Internet Population and Penetration



# A chaque continent ses préférences

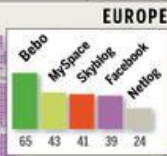
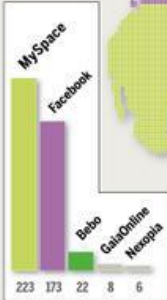
LES SITES DE RÉSEAUX SOCIAUX LES PLUS FRÉQUENTÉS...

... PAR PAYS	Nom du site	MySpace	Facebook	Bebo	Cyworld	Skyblog	Hi5	Friendster	Orkut	Live Journal
Nationalité de l'entreprise :	Etats-Unis	Etats-Unis	Etats-Unis	Etats-Unis	Corée du Sud	France	Etats-Unis	Etats-Unis	Etats-Unis	Russie

... PAR CONTINENT

En millions d'heures par mois (août 2007)

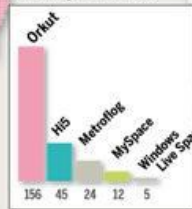
**AMÉRIQUE DU NORD**  
Un quart des inscrits dans le monde.



**AFRIQUE - PROCHE-ORIENT**

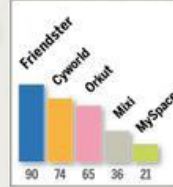


**AMÉRIQUE LATINE**



**ASIE - PACIFIQUE**

Un tiers des inscrits dans le monde.



Infographie Le Monde  
Sources : ValleyMag août 2007, Datamonitor

## Planisphère des médias sociaux en 2007

<http://eductice.ens-lyon.fr/EducTice/recherche/geomatique/veille/sites/lettre-info/articles/lettre-nb011/reseaux-sociaux>

### LES RÉSEAUX SOCIAUX

## NOMBRE D'UTILISATEURS

MARS 2014  
Infographie réalisée par  
Source : www.alexitaubin.com

Facebook  
26 millions



Facebook  
1,23 milliard

YouTube  
26 millions



YouTube  
1 milliard

### EN FRANCE



LinkedIn  
6 millions



LinkedIn  
150 millions

Google+  
5,3 millions



Google+  
300 millions

Tumblr  
4,7 millions



Tumblr  
166 millions

Twitter  
4,5 millions



Twitter  
241 millions

Viadeo  
4 millions



Viadeo  
55 millions

Instagram  
2,4 millions



Instagram  
150 millions

Pinterest  
157 000



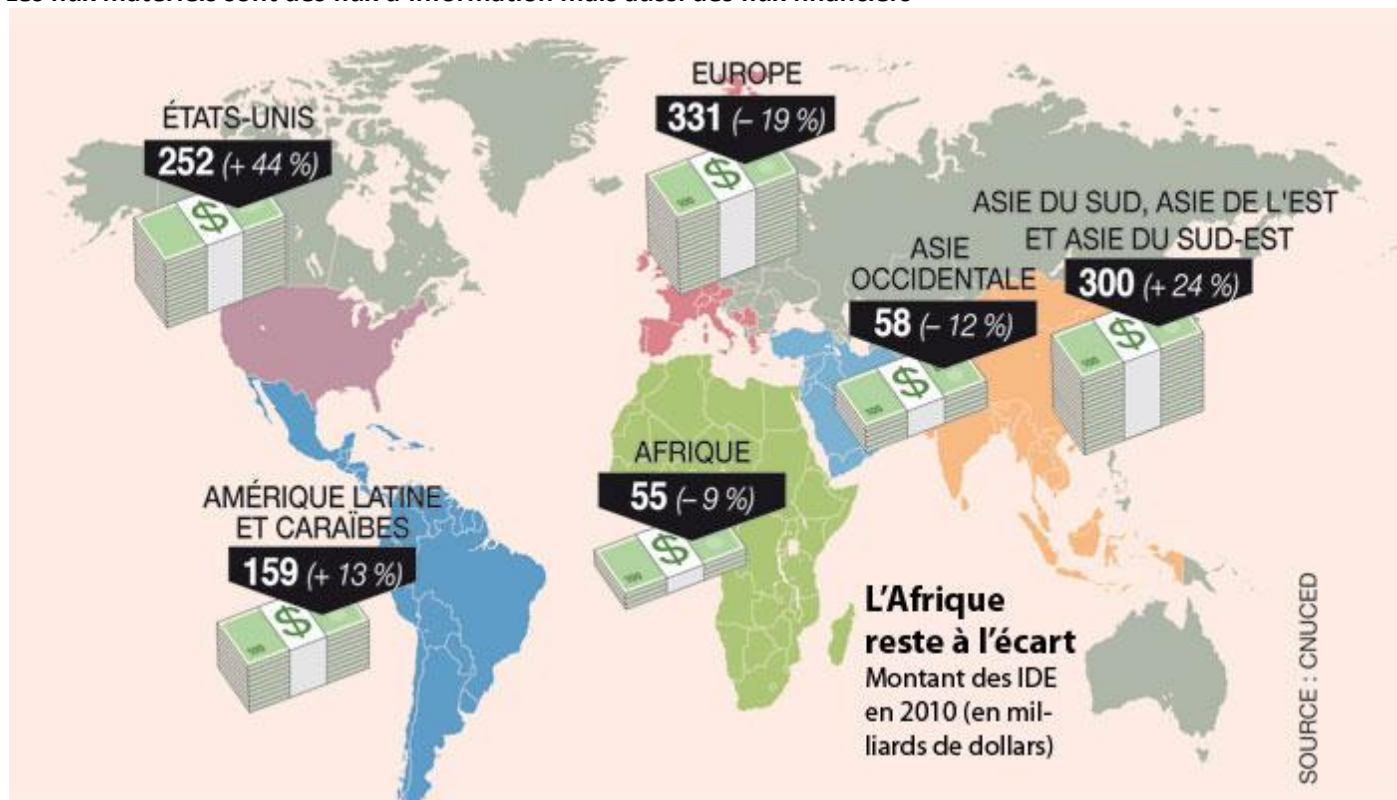
Pinterest  
20 millions

### DANS LE MONDE





## Les flux matériels sont des flux d'information mais aussi des flux financiers



### Questions :

- ☒ Que signifient IDE ? Quels sont les pays les plus attractifs ? les moins attractifs ? Donnez quelques explications de ces choix ?
- ☒ Comment pouvez-vous caractériser la répartition des utilisateurs d'Internet dans la mondialisation et comment pouvez-vous l'expliquer ?
- ☒ Commentez librement l'implantation des réseaux sociaux à l'échelle planétaire et l'évolution de Face Book

### 3. La circulation des hommes

<b>214 millions</b> nombre de migrants internationaux dans le monde (estimation)	<b>3,1%</b> , pourcentage de migrants par rapport à la population mondiale
<b>5<sup>ème</sup> Rang</b> , si les migrants constituaient un pays, celui-ci occuperait le 5 <sup>ème</sup> rang pour le nombre d'habts	<b>49%</b> , pourcentage de migrants de sexe féminin
<b>400 Milliards \$</b> , montant des fonds rapatriés par les migrants	<b>316 Milliards \$</b> , montant des fonds rapatriés par les migrants dans les pays en développement
<b>28 Millions</b> , nombre de personnes déplacées dans leur propre pays	<b>15 Millions</b> , nombre de réfugiés dans le monde aujourd'hui

Source : Office International pour les Migrations, 2010.

## Les flux humains : flux du travail, flux de réfugiés, flux de la pauvreté

Il y aurait en 2011 **214 millions** de migrants internationaux. Ce chiffre s'est accru ces dix dernières années, passant d'un montant estimatif de 150 millions de personnes en 2000 à 214 millions de personnes aujourd'hui. Cela représente **3,1%** de la population mondiale. Autrement dit, une personne sur 33, dans le monde, est aujourd'hui un migrant (alors qu'en 2000, le rapport était d'une personne sur 35). Le pourcentage du nombre de migrants par rapport à la population mondiale est resté relativement stable, puisqu'il n'a augmenté que de 0,2 % ces dix dernières années (passant de 2,9 à 3,1 %. Ce pourcentage varie considérablement d'un pays à l'autre. Il est élevé, par exemple, au Qatar (87%), dans les Emirats arabes unis (70%), en Jordanie (46%), à Singapour (41%) et en Arabie saoudite (28%). Il est bas dans les pays suivants : Afrique du Sud (3,7%), Slovaquie (2,4%), Turquie (1,9%), Japon (1,7%), Nigéria (0,7%), Roumanie (0,6%), Inde (0,4 %) et Indonésie (0,1%).

ON peut distinguer deux types de migrants : les **migrants réguliers** qui ont des contrats de travail, des droits au séjour, des statuts de **réfugiés**, le droit au regroupement familial, le droit au soin... et **les clandestins**.

Les motivations de ces derniers sont de plusieurs nature :

L'envie d'avenir, d'échapper à la pauvreté

La volonté de se mettre en sécurité et d'échapper à des régimes non démocratiques, à des violences politiques, ethniques, des guerres

la volonté de voir des études valorisées dans des pays riches

Dans la mondialisation actuelle, la volonté de contrôle des migrants est de plus en plus forte alors même qu'un paradoxe veut qu'on valorise la **mobilité** pour les uns (les qualifiés, les riches) et qu'on la refuse aux autres. L'ONU a ainsi lancé une tentative de « gouvernance des migrations » en 2006 et des forums des migrations se sont tenus à Bruxelles en 2007 et Manille en 2008 pour élaborer un « droit à la mobilité », proclamé dans la Déclaration Universelle des droits de l'Homme de 1948.

Presque toutes les régions du monde sont concernées par l'accueil, le départ ou le **transit** de migrants. Nombreuses régions traditionnelles de départ deviennent des zones d'accueil et de transit : des **sas** : la Turquie, la Russie, le Maroc par exemple.

11 pays développés concentrent 40% des effectifs de migrants.

Ce ne sont pas les plus pauvres qui tentent un parcours migratoires. Il faut des ressources physiques, pécuniaires (pour payer le passage) et mentales (difficultés du parcours, capacité d'adaptation et d'organisation).

**On peut identifier plusieurs types de flux par direction géographique et proposer la typologie suivante :**

**Des flux Sud/Sud** : ils ont plus importants en nombre que les autres et sont souvent le fait de **réfugiés ou déplacés** qui cherchent asile dans un pays limitrophe dans l'attente d'une accalmie

**Des flux Est/Ouest** : qui concernent des migrants de la sphère de l'ex URSS ou des Peco qui veulent gagner l'UE. Certains se déplacent librement dans **l'espace Schengen** sans pour autant avoir droit au séjour, d'autres utilisent des réseaux mafieux pour « passer ». Dans cette catégorie la situation des Roms est spécifique. La Roumanie attend son entrée dans **l'espace Schengen**.

**Des flux Sud/Nord** : ils sont plus classiques, obéissent souvent à une logique historique et sont liés à la volonté de fuir des espaces marqués par la pauvreté. Les **flux subsahariens** se sont accentués ces dix dernières années à destination de l'Europe sous l'effet conjugué des difficultés de développement et des insécurités politiques et ethniques. Le Maroc et l'Algérie sont à la fois des zones de départ des **« harragas »** (ceux qui brûlent leurs papiers) de jeunes **« hittistes »** (algériens qui « tiennent les murs », sans espoir) et en même temps une **zone de transit** pour les subsahariens.

Les réfugiés constituent une catégorie spécifique de migrants. Ils sont la plupart du temps des réfugiés politiques mais les **réfugiés climatiques** pourraient voir leurs effectifs augmenter jusqu'à **200 millions en 2050** à cause du réchauffement climatique qui ferait disparaître des îles (Maldives, Vanuatu, Polynésie) et engloutirait des deltas très peuplés (Gange, Nil). En France c'est l'**OFPRA** (office français pour les réfugiés et les apatrides) qui délivrent très difficilement les statuts de réfugiés. Les candidats les plus nombreux proviennent de l'Irak, de l'Iran, de l'Afghanistan, de Chine, de Géorgie, de Mauritanie..

Le choix des pays développés a été depuis une dizaine d'année de recourir à **l'immigration sélective** (en France « **immigration choisie** »). C'est le cas en Allemagne, au Royaume-Uni, aux Etats-Unis, en Italie. L'arsenal juridique européen et français s'est durci. Le **« Pacte européen sur l'immigration »** lancé à l'occasion de la présidence française de l'UE conjugue : dissuasion aux frontières par le recours à des investissements technologiques lourds, coopération avec la police marocaine, renforcement policier. On parle maintenant de **« forteresse Europe »**. On dénombre entre 1600 et 2000 morts par an en Mer et ce chiffre est sûrement inférieur à la réalité. L'observatoire « forteresse Europe » dénombre plus de 12000 morts entre 1988 et 2008 dont 8173 noyés et 1600 abandonnés dans le Sahara sans vivres ni eau. Les **« pateras »** qui tentent le passage en barque prennent de gros risques. Il y aurait



environ 500 000 clandestins par an qui tenteraient d'entrer en Europe dont 14% par la mer. Nombreux de ces migrants disparus ne laissent ni nom, ni trace. Certains analystes parlent « d'individus surnuméraires dans la mondialisation » qui quittent le monde sans que personne de leur famille ne soit informé.

L'Union européenne a chargé l'agence **FRONTEX** de la surveillance des frontières depuis 2005. Son budget financé par l'UE est passé de 6 à 70 millions d'euros en 2008. Une équipe d'intervention rapide aux frontières « **Rabit** » a été créée en 2007. 500 gardes frontières en équipe peuvent être dépêchés en urgence auprès d'un état demandeur.

Ce durcissement des conditions d'entrée en Europe a accru l'activité de trafic de migrants. Les prises de risques augmentent, les coûts aussi et les mafias durcissent leur stratégie. A la frontière entre les Etats-Unis et le Mexique les migrants sont souvent livrés aux narco trafiquants. De plus les trajets s'adaptent et empruntent des voies de plus en plus dangereuses où les obstacles naturels laissent paradoxalement « une chance ».

Ces espaces de tensions aux frontières sont facilement identifiables. Ce sont **des champs circulatoires** :

Le détroit de Gibraltar

La pointe de la Sicile

Le détroit du Bosphore

La côte Adriatique

La frontière Etats-Unis / Mexique

Le Golfe d'Aden

Les eaux territoriales australiennes

La mer Caraïbes.

**Les migrations internationales sont une expression des inégalités de la mondialisation :**

- **Les transferts ou devises migratoires** représentent 316 milliards de \$ de fonds rapatriés dans un pays en développement. C'est plus que l'aide officielle au développement. On estime qu'un travailleur immigré africain fait vivre en 15 et 20 personnes au pays. Le PIB africain est 15 fois inférieur à celui des Pays développés en moyenne et l'espérance de vie de 47 ans en moyenne sur le continent africain contre 75 dans l'UE.

- Le profil des migrants change : plus de femmes, plus de jeunes formés et instruits (ce qui pose le problème de la fuite des cerveaux

- La mobilité est une expression du brassage, de la double appartenance qui caractérise la mondialisation avec le développement récent du phénomène de **coprésence** : on peut être ici et là-bas, multiplication des allers-retours et des investissements au pays par des détenteurs de double nationalité.

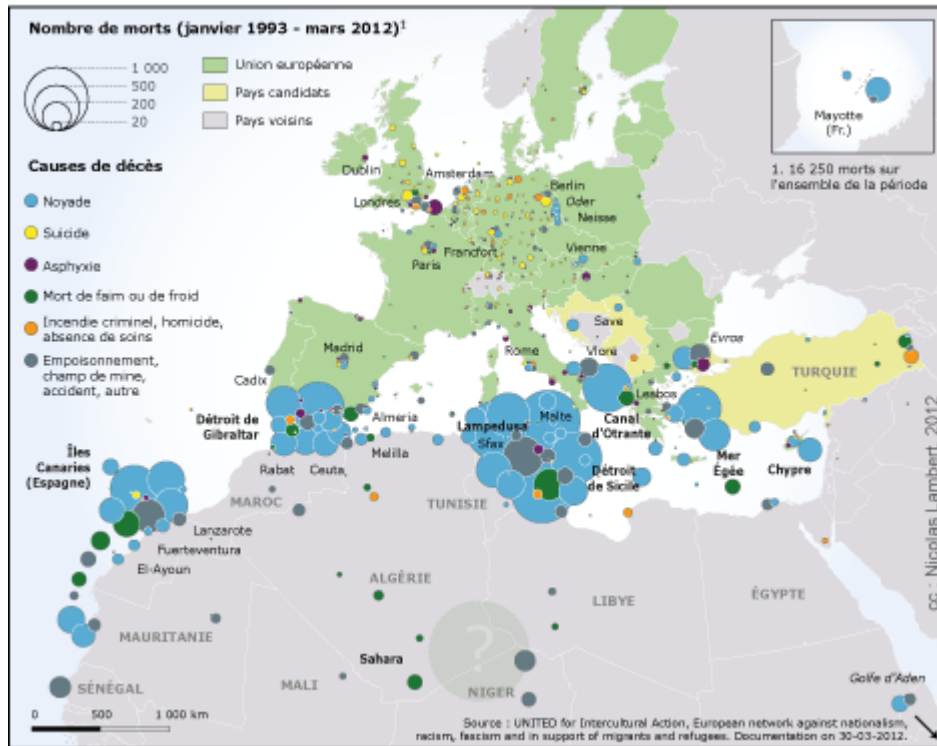
- En même temps le lien colonial n'est plus dominant dans le choix du parcours migratoire

- Les migrations expriment les fortes inégalités démographiques entre des pays riches vieillissants et de jeunes effectifs au sud. Nombreux pays riches connaissent des ralentissements de leur population active qui justifient le recours à l'immigration dans certains secteurs. L'ONU estime que pour maintenir le même niveau de population active qu'aujourd'hui en Europe il faudrait 1,6 million de migrants par an, c'est-à-dire 3 fois plus que maintenant !

Toujours d'après l'ONU , en l'absence de migrations dans les 50 ans à venir, l'UE verrait sa population diminuer de 43 millions de personnes soit 11%.

La question des migrations est donc une question sensible à propos de laquelle il convient de réfléchir avec sérieux. Elle interroge le **vivre ensemble, l'identité nationale** dans les sociétés du Nord et la répartition des richesses. Le migrant n'est souvent présenté que comme « un problème », parfois criminalisé, souvent invisible, caché. Des réseaux d'aide aux migrants et des grèves de travailleurs sans papier mettent régulièrement cette question sous les feux de l'actualité. La géographie doit permettre de traiter le sujet de manière dépassionnée. Toujours d'après l'ONU , en l'absence de migrations dans les 50 ans à venir, l'UE verrait sa population diminuer de 43 millions de personnes soit 11%.

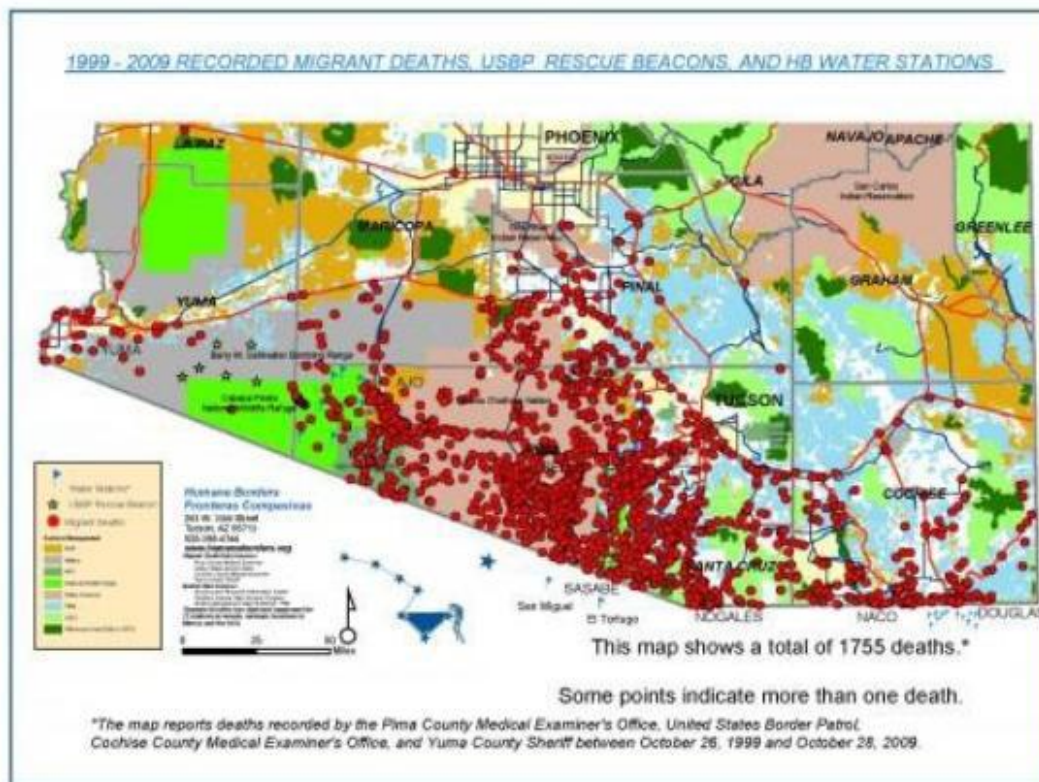
## Des morts par milliers aux portes de l'Europe



*Des morts par milliers aux portes de l'Europe par Olivier Clochard et Philippe Rekacewicz, décembre 2006. Publié dans le Monde Diplomatique.*

Ou bien encore: N'hésitez pas à consulter cette carte interactive pour approfondir : <http://migrationsmap.net/#/USA/arrivals>  
ou encore: <http://www.humaneborders.org/news/documents/cumulativemap20002010.pdf>  
ou bien encore cette application : <http://owni.fr/2011/02/18/app-la-carte-des-morts-aux-frontieres-de-leurope/>

<http://www.humaneborders.org/news/documents/cumulativemap20002010.pdf>



## C. LA MONDIALISATION EN DEBAT

**Introduction :** La mondialisation, qui est à la fois économique, politique, culturelle et environnementale, fait débat. Elle redistribue les cartes entre économies nationales (concurrence internationale, délocalisations) et tend à remettre en cause la souveraineté des États en redéfinissant les frontières. Certains la rendent responsable des problèmes qui surgissent : les crises économiques ou financières, les inégalités, le chômage, la généralisation du modèle occidental (simplifié souvent en parlant d'américanisation du monde) au détriment des identités nationales ou régionales, les problèmes environnementaux ...

**Problématique : Quels débats et quelles contestations le processus de mondialisation soulève-t-il ?**

### 1° Le rôle de l'Etat comme acteur de la mondialisation

- Un Etat se définit par les frontières, un gouvernement, une monnaie, un hymne, un drapeau, un timbre et la reconnaissance des autres

Etats : depuis le XVII<sup>ème</sup> siècle.

1914 : 53 Etats indépendants.

1945 : 72 dont 51 à l'ONU

2011 : 230, 193 à l'ONU => multiplication avec la décolonisation et avec la chute du communisme.

=> de plus en plus : est-ce compatible avec la mondialisation ?

- Multiplication des relations transnationales => Etat perd sa capacité de régulation et une partie de sa souveraineté : ex :

- les pays de l'UE n'ont plus leur monnaie propre, mais l'euro

- souveraineté abandonnée face à l'OMC ou le FMI qui édictent des règles communes à tout l'espace mondial.

- souveraineté remise en cause par les FTN (cf. impuissance de la France face à Mittal) ou la finance mondialisée (cf. crise économique actuelle)

- certains problèmes environnementaux ne peuvent être résolus qu'en dépassant l'échelle nationale par des accords internationaux (signés ou non par des États ceci dit...) : cf. le protocole de Kyoto (1997) visant à réduire l'émission de gaz à effet de serre pour lutter contre le changement climatique.

- La critique **néolibérale** de l'inefficacité et de l'intervention excessive de l'État dans l'économie a accredité l'idée, dans les années 1980, du repli de l'État au profit d'une mondialisation régulée par les seules forces du marché.

*Mais, les Etats s'adaptent à la mondialisation :*

Trois exemples :

❖ les frontières : la mondialisation donne le sentiment de vivre dans un monde sans frontières (cf. Internet). Or les frontières se multiplient (253 100 km de frontières politiques terrestres dans le monde en 2011) avec les États, et deviennent des lieux sensibles de plus en plus contrôlés.

Volonté de contrôler les frontières par des murs partout dans le monde <http://www.diploweb.com/Lesmurs-en-l-an-2009-20-ans-apres.html>



Lutte contre les formes de criminalité internationale (flux illégaux et mafias, terrorisme : **Patriot Act** aux États-Unis après le 11 septembre 2001), contre les migrations internationales (10 p. 123), contre la circulation des idées (contrôle d'Internet en Chine par ex.)

Frontière entre les États-Unis et le Mexique par exemple : stricte fermeture du sud vers le nord pour les migrations humaines, grande porosité pour les flux d'argent et de marchandises (EU et Mexique membres tous les deux de l'Aléna) => **interface** : une zone économiquement très dynamique : constitution d'un espace frontalier cohérent (y compris sur le plan linguistique) = **maquiladoras**.

❖ les organisations régionales pour résister face à la mondialisation : les premières = la CEE (pas le but à l'origine, il s'agissait en fait d'éviter les guerres) puis l'UE (27 pays plus forts qu'un seul). Copiés ensuite par l'ALÉNA, l'APEC, le MERCOSUR.... But : disparition des frontières à l'intérieur, mais frontières fortes face à l'extérieur. => l'échelle du pays ne fonctionne plus, il faut raisonner en terme d'échelle continentale.

❖ la tentation protectionniste, en sommeil depuis 1945, réapparaît à la faveur de la concurrence des pays émergents et de la crise économique mondiale, au nom de la défense des emplois et de l'équilibre des échanges commerciaux : plus de 2000 mesures protectionnistes ont été adoptées dans le monde depuis 2008 (8 p. 123) : tarifs douaniers exceptionnels, normes techniques ou environnementales, quotas, etc., la Chine étant le pays le plus visé. Le protectionnisme peut avoir cependant des effets limités (internationalisation des processus de fabrication) voire néfastes (hausse des prix, rétorsions, menace sur les emplois tournés vers l'exportation).

**Conclusion** : Les États jouent toujours un rôle économique important : ils rendent leur territoire attractif ou pas (législation et réglementations, politique fiscale et sociale) + rôle protecteur de l'État (cf État-Providence en France par ex.) L'État reste le fondement de l'ordre politique et social (quelle que soit sa forme). C'est son repli volontaire (déréglementation, défiscalisation) depuis le début des années 1980 et sa défaillance qui a donné aux marchés leur pouvoir actuel et généré troubles et souffrances (libéralisme sauvage en Russie, effondrement grec, etc.).

L'État demeure un acteur économique central des pays occidentaux et émergents : emplois, contrôle d'entreprises clés dans l'énergie, conduite de la politique économique par la monnaie et la fiscalité, fonds souverains (7 p.123). Le besoin d'un « État stratège », pour réguler les marchés financiers et promouvoir la croissance, s'est manifesté dans la crise actuelle (cf. par ex. le rôle des nationalisations aux États-Unis) dans le redressement de l'industrie automobile, cf. les politiques de réindustrialisation tentées en France actuellement)

## 2) la contestation de la mondialisation libérale

❖ **les civilisations pour résister à la mondialisation : le brassage culturel contre l'Uniformisation**

Civilisation : deux sens

- l'ensemble des caractéristiques spécifiques à une société, une région, un peuple, une nation, dans tous les domaines : sociaux, religieux, moraux, politiques, artistiques, intellectuels, scientifiques, techniques... Transmise par l'éducation. Pas de jugement de valeur, le synonyme est culture.

- 2e sens avec jugement de valeur : l'état d'avancement des conditions de vie, des savoirs et des normes de comportements ou

moeurs (dits civilisés) d'une société. La civilisation qui, dans cette signification, s'emploie au singulier, introduit les notions de progrès et d'amélioration vers un idéal universel engendrés, entre autres, par les connaissances, la science, la technologie. La civilisation est la situation atteinte par une société considérée, ou qui se considère, comme "évoluée". La civilisation s'oppose à la barbarie, à la sauvagerie.

Les civilisations réagissent à la mondialisation (en général on se tourne vers le passé, les fondements d'un État pour découvrir un sens à un monde qu'on ne comprend plus). De nombreuses civilisations ont un fondement religieux plus ou moins présent. Or, la religion connaît, hors d'Europe occidentale, un réveil : ex le réveil de l'orthodoxie russe depuis la chute du communisme ou le réveil du fondamentalisme dans l'Islam. Ce réveil permet la mise en avant d'identités face à la mondialisation, surtout quand la mondialisation est perçue comme la négation de cultures locales (4 p. 121)

Deux exemples :

dans un contexte de « repli identitaire », certains territoires, gagnants dans la mondialisation (Flandres Belgique, Catalogne en Espagne, Vénétie en Italie, etc.) rechignent à partager avec d'autres régions moins favorisées et réclament des États

rappel : il n'y a pas de culture mondiale, qui serait américaine : (Cf. ce qu'on avait vu dans Des cartes pour comprendre le monde lecture géoculturelle)

❖ « Un autre monde est possible » : la remise en cause de la mondialisation libérale (voir p.250 à 255)



La mondialisation libérale actuelle, qui met en concurrence lieux et territoires, est vivement critiquée car les inégalités de développement restent fortes. Elle a permis le développement des émergents, mais va-t-elle permettre celui des autres pays ou aggraver les inégalités (qu'elle exploite) et leur situation (d'autant que la majorité des acteurs de la mondialisation appartiennent au Nord) ? Même lorsqu'il y a un développement, cela ne concerne pas toutes les populations à l'intérieur d'un même pays (cf **indice de Gini**) : dans les pays riches une partie des populations s'appauvrit, dans les pays pauvres les écarts se creusent aussi. On constate l'impact environnemental, sur une planète aux ressources limitées, des modes de production actuels. Les grands pays développés cumulent déficits commerciaux et déficits publics, sans trouver de solutions durables aux crises financières systémiques qui se multiplient. La mondialisation semble manquer d'une gouvernance internationale légitime, efficace et juste. Sont tout particulièrement visées par les critiques les organisations internationales (**FMI, Banque mondiale, OMC**) et le **G20**

#### ❖ Les acteurs de la contestation : La nébuleuse altermondialiste

L'**altermondialisme** est un courant antilibéral héritier du socialisme utopique, des anarchistes, marxistes ou libertaires de la génération 68, des **mouvements tiers-mondistes**, des mouvements paysans, écologistes et féministes. Révélé à la fin des années 1990, les altermondialistes organisent depuis 2001 (Forum social mondial de Porto Alegre au Brésil) **des forums sociaux** (le 11ème à Dakar (Sénégal) en 2011 en contrepoids au **forum économique mondial de Davos** (Suisse) né en 1971. Ils profitent des grands rendez-vous mondiaux comme les sommets **de l'OMC** ou **du G8** pour manifester, parfois violemment (Seattle en 1999, Gênes en 2001). La force de l'altermondialisme réside dans son caractère international, sa diffusion mondiale, et la diversité de sa composition (syndicats, d'ONG, mouvements sociaux, experts, groupes radicaux). Cette diversité est aussi sa faiblesse : difficile de faire des propositions cohérentes quand il y a divergence sur les objectifs et les moyens d'action.

**Les ONG** sont des forces de mobilisation, pas de décision. => impact peu important. Mais elles sont influentes au Nord par des actions spectaculaires et des campagnes de dénonciation des multinationales auprès des consommateurs, relayées par les médias et Internet. On peut citer la campagne lancée en 2000 par le magazine canadien Adbusters (tire à 120 000 exemplaires) contre Nike sur les conditions de travail de ses fournisseurs en Indonésie (60 000 salariés) => Nike a reconnu publiquement graves abus et violences. Cf. aussi les campagnes dénonçant l'exploitation de la main d'oeuvre chinoise par les sous-traitants d'Apple, la dénonciation des atteintes à l'environnement par Exxon (pétrole) et Monsanto (OGM). Soucieuses de leur image, certaines FTN font de plus en plus attention aux critiques des ONG. Dans les pays du Sud, les ONG appuient les mouvements de résistance et de révolte. Voir blog <http://blog.crdp-versailles.fr/lecturesdumonde/index.php/category/TS-Mme-Coste>

Les acteurs de la contestation de la mondialisation anti-libérale sont multiples : plus ou moins radicaux et plus ou moins représentatifs :

L'un des principaux acteurs de l'altermondialisme est le **mouvement ATTAC** : Lancée en 1998 suite à un éditorial du journal Le Monde diplomatique, l'**Association pour la taxation des transactions financières pour l'aide aux citoyens (ATTAC)** a rapidement rencontré un écho important.

Aujourd'hui, l'association altermondialiste existe dans presque tous les pays d'Europe et d'Amérique latine, ainsi qu'en Asie, en Afrique, et également au Québec. Elle réunit environ 100 000 membres. En France, près de 15 000 personnes ont adhéré en 2007, réparties dans plus de 200 comités locaux sur tout le territoire.

**La Confédération paysanne de José Bové** est aussi très active : La Confédération paysanne est, par son importance, le 2ème syndicat agricole français. Elle remet en cause le modèle agricole productiviste des 40 dernières années qui a engendré : surproductions, crises sanitaires, dégradation des ressources naturelles, disparités entre régions françaises, européennes et mondiales et diminution continue du nombre de paysans.

Ses prises de position sont connues en faveur du développement du **commerce équitable**, de l'agriculture bio, de la condamnation des **OGM**, de la valorisation des cultures locales, du respect de l'environnement, du respect des cultures indigènes.

Pour les altermondialistes il faut « **penser global, agir local** ». De multitudes d'associations se sont développées depuis les années 80 : **les SEL** (système d'échange local) qui s'implantent partout et jouent sur la complémentarité des savoirs et des besoins sans passer par l'argent, **les AMAP** : Associations pour le maintien d'une agriculture paysanne - sont destinées à favoriser l'agriculture paysanne et biologique qui a du mal à subsister face à **l'agro-industrie**.

Le principe est de **créer un lien direct entre paysans et consommateurs**, qui s'engagent à acheter la production de celui-ci à un prix équitable et en payant par avance.

Les réseaux de **Biocoop** : Biocoop rassemble plus de 300 magasins bio en France autour d'un objectif commun : le développement de l'agriculture biologique dans un esprit d'équité et de coopération. Leader de la distribution alimentaire biologique, Biocoop s'illustre aussi par ses produits du commerce équitable et par un choix très étendu

d'écoproduits et de cosmétiques. Plus qu'un simple réseau de commerçants, Biocoop souhaite aussi peser sur les choix de société et partage son projet avec d'autres acteurs : salariés, consommateurs, producteurs et partenaires. En outre ce sont des modes d'organisation économique spécifiques : associatives, soucieuses du fonctionnement démocratique du CA et fonctionnent en réseau.

On pourrait rajouter à tout cela les multiples associations locales et de quartier.

Le mouvement altermondialiste est fortement relayé par des **artistes engagés** : Manu Chao, Les Motivés et (ex) Zebda, Keny Arkana, Le Ministère des Affaires populaires (que je vous conseille...) et bien d'autres....

Voir <http://www.youtube.com/watch?v=OpV2ZqGqbzQ> (paroles en annexe de « salutations révolutionnaires » du MAP, Victoria de Keny Arkana sur la crise argentine [http://www.youtube.com/watch?v=ROxYQCs\\_pQo](http://www.youtube.com/watch?v=ROxYQCs_pQo)

La rage du peuple de Keny Arkana [http://www.youtube.com/watch?v=ROxYQCs\\_pQo](http://www.youtube.com/watch?v=ROxYQCs_pQo) et la page de l'hist-géo box qui illustre tout votre programme en musique ! <http://histgeobox.blogspot.fr/2008/09/le-programme-de-gographie-de-terminale.html>

Parfois il est porté par des organisations plus radicales et combattantes : exemple de **l'AZLN**, armée Zapatiste du **sous-commandant Marcos** qui mettent l'accent sur la question du statut **de l'indianité** en Amérique du Sud. Aujourd'hui les présidents Chavez (Vénézuela), Morales (Bolivie), Lula (et Dilma Rousseff qui lui a succédé) etc. intègrent cette question à leur discours et l'AZLN a rendu les armes mais une manifestation a eu lieu en décembre 2012 à San Cristobal de las casas au Sud du Mexique : et voir aussi ce document de l'INA : <http://www.ina.fr/economie-et-societe/vie-sociale/video/CAB94000614/zapata.fr.html>



Les altermondialistes ont organisé des **Forums sociaux mondiaux** pour contrebalancer le poids des sommets des puissants (G8, Forum de Davos, OMC). Le premier s'est déroulé au Brésil, à **Porto Alègre**. La ville a été administrée pendant 16 ans par le Parti des Travailleurs, le **PT** de Lula. En 2001, Porto Alegre a accueilli le premier Forum social mondial, événement — aujourd'hui itinérant — qui discute les questions sociales du monde moderne. La ville a été siège du Forum en 2002, 2003 et 2005. Ces sommets se sont déclinés ensuite aux échelles nationales et même régionales (cf le forum social des Mureaux). Ces mouvements correspondent à des formes d'engagement politique qui ne passent plus nécessairement par les Partis traditionnels mais par des mouvements citoyens, associatifs. Ces mouvements fonctionnent en réseaux et utilisent Internet. Moins nombreux sont **les antimondialistes**, opposés au capitalisme mondial et à la mondialisation économique. (FN et mouvement de Nicolas Dupont Aignan par exemple)

L'altermondialisme demande :

**☒ une nouvelle gouvernance :**

- à l'échelle mondiale pour promouvoir les principes universels (rencontre régulière entre chefs d'Etats des grands pays pour mettre au point des politiques communes dans tous les domaines) :

- à l'échelle locale, en s'appuyant sur la démocratie participative : opinion publique mondiale mobilisée grâce aux nouveaux moyens de communications (internet, les réseaux sociaux ..), luttes locales, etc. => la solidarité prend le pas sur la recherche du profit :

- 1er exemple : **microcrédit** lancé en 1976 par le Bangladais Muhammad Yunus pour les populations les plus pauvres (190 millions de pauvres concernés aujourd'hui) : prêts bancaires pour financer de petits projets en évitant le recours aux banques ou aux usuriers.

- 2ème exemple : **la taxe Tobin** : économiste US (prix Nobel 81) qui propose dès 1972 de taxer de 0,05% toute transaction financière sur les marchés de change et la reverser aux pays en développement. Cette idée progresse et est portée par l'association Attac

- 3ème exemple : **le commerce équitable**, concept forgé à partir des années 80 par des ONG ou des associations à but non lucratif (comme **Max Havelaar**) et où la production est assurée par des coopératives agréées de petits producteurs : autonomie de gestion, => meilleure rémunération du travail paysan, programmes d'amélioration de la qualité des produits axés sur l'agri biologique, structures nouvelles de financement (caisses de crédit) =>

amélioration du niveau de vie rural (rénovation de l'habitat, construction d'écoles, électrification...) => à terme : décollage économique autonome et concernant la consommation : fournir un produit de qualité, traçabilité garantie et prix raisonnable. Réseau de magasins agréés (26 000 en Allemagne, 8 000 au RU, 2 500 en France) ou chez les grands distributeurs. Mais le commerce équitable = 1 à 3% du marché => peu d'impact

☒ **la justice économique** et l'accès au capital : microcrédit, commerce équitable, épargne solidaire, taxation des transactions financières : cf. ci-dessus

☒ **le respect de l'environnement** et un **développement durable** (**rapport Brundtland, 1987**). Les altermondialistes sont ainsi nombreux à lutter contre les pollutions, les OGM. Certains prônent **la décroissance** afin de réduire les besoins pesant sur la planète. (Voir Pierre Rabhi <http://videos.tf1.fr/jt-20h/2014/pierre-rabhi-prophete-de-l-ecologie-8483629.html> ou un reportage plus approfondi « la croissance est un problème, pas une solution » <https://www.youtube.com/watch?v=LYStCuNMcYU>)

### 3) Vers l'émergence d'une gouvernance mondiale ?

#### ☒ **la démondialisation : ses origines**

Ce Concept est né au Nord en 2008 et 2012 avec les crises financières puis économiques mondiales. (cf les indignés, mouvement parti d'Espagne où le chômage des jeunes est élevé : rassemble des populations jeunes et paupérisées des vieux pays riches ) Mais dès les années 1970, le Club de Rome prônait l'arrêt de la croissance (« croissance zéro ») comme remède aux premiers symptômes de la crise écolo. En France Arnaud Montebourg (ministre du Redressement productif) était un des partisans de la **démondialisation**.

☒ **objectifs** : une nouvelle organisation de l'économie mondiale soustraite à la globalisation financière par la limitation du libre-échange, à travers la **relocalisation** de la production et des emplois dans son pays et le retour à un **protectionnisme ciblé** via les droits de douane. Cela permettrait de redonner aux Etats une partie de leur capacité de régulation en matière éco et de protection des emplois nationaux ; et de répondre aux objectifs écologiques puisque les transports et donc la production de gaz à effet de serre sont réduits.

☒ **Les opposants à la démondialisation** disent qu'il est impossible de démondialiser, car si un Etat devient protectionniste, les autres vont en faire autant, donc moins d'emplois et baisse des exportations.

☒ **la notion de bien public mondial** : elle est née de la nécessité d'aborder plus largement certaines questions environnementales (qualité de l'air, pollution des océans ). Ensuite élargie au maintien de la paix dans le monde ou stabilisation des marchés financiers.

**Conclusion** : dans quelle mesure faut-il améliorer la mondialisation ?

La mondialisation actuelle présente des risques: épuisement des ressources (écologie), ralentissement de la croissance, inégalités, crises financières systémiques, faillite de pays (économie), replis identitaires et fermetures des frontières (géopolitiques et culturelles). Des solutions sont proposées à la fois par les gouvernements, les ONG, l'opinion publique : **les altermondialistes** ont du mal à structurer leur contestation, le développement durable (rapport Brundtland) émerge en montrant les limites de la mondialisation libérale. Une gouvernance mondiale a du mal à se mettre en place, certains se demandent s'il ne faut pas démondialiser.

